

Bologna 18/5/66

Mon cher Jaguer,

pardonnez-moi pour mon déplorable retard, mais c'est qu'en conséquence de mon rhumatisme, je ne peux encore fatiguer mes yeux, ni lire, ni écrire. Je ne sais pas comment vous remercier et vous montrer ma gratitude pour la longue, précise, juste, intéressante et profonde critique, que vous venez de me dédier.

Enfin, après avoir tout lu, bien que lentement, vous dis que votre travail est très beau et bien approprié; en le lisant, c'est comme si j'avais commencé à travailler sur une feuille blanche, avec des images et de problèmes en relation entre eux, qui je connaissais déjà, mais qui s'étaient superposés les uns aux autres, pendant un arc de temps de six ans. Il a été très important pour moi de "me lire" comme à travers un grand collage. Je me suis vu spectateur de mon travail et toutes vos observations m'ont aidé à mieux comprendre ma peinture présente et précédente; en outre je crois qu'elles me serviront beaucoup à l'avenir. Je vous en remercie bien comme je ne connais pas très bien la langue française et ses nuances, je n'avais pas bien compris quelque-uns des problèmes proposés: par exemple "l'oeil comme bombe" (très intéressant!) et encore: premièrement, je ne partageais pas en tout votre idée (en sens général) de l'intégration des signes..... pour moi les signes "des autres" restent "aux autres" et ne s'intègrent pas, mais enfin j'ai tout compris, quand vous parlez d'une utilisation critique (je suis d'accord avec vous) en ce qu'il y a un univers créé pour nous servir; à la fin vous parlez/ m'appellez un peintre "corsaire". J'aime ce terme, auquel je me suis déjà attaché et que le grand Picasso, comme, vous dites, nous a déjà enseigné. Je suis parfaitement d'accord avec votre idée que ma peinture a en elle une attitude polémique, dont vous faites toujours le point à travers un sens fortement ironique. Il m'a frappé encore l'interprétation de la "leçon des choses" si proche de la mienne, que vous donnez à mes "guardoni" (regardeur) qui observent et sont observés. J'espère vous écrire d'une manière plus précise, sous peu, quand je pourrai lire plus aisément et je analyserai alors plus profondément votre merveilleuse relation. La version du français à l'italien est déjà achevée et maintenant monsieur Bonfiglioli, le critique d'art, est en train de la relire, au but d'obtenir un sens parfait des nuances et de vos subtils éclaircissements. A Rome j'ai trouvé un traducteur spécialisé en langue anglaise: je désire que les textes traduits soient parfaits et pour cela je vais soumettre les versions italienne et anglaise à de différentes lectures spécialistes. Mais pour tout cela il faut encore du temps et je commence à craindre que mon livre ne va pas paraître lors de la Biennale de Venezia; il est juste cependant de bien faire toute chose, parce-que votre relation est vraiment importante. Plutôt je crains que votre ouvrage mériterait une édition bien plus humineuse.

conchetto pozzati  
34, via marsala  
bologna  
27 64 53

En vous remerciant encore, mon cher Jaguer, je vous prie  
d'agréer le témoignage de mon extime recounaissante et  
j'espère m'acquitter avec vous mais je ne sais pas encore de  
quelle façon.  
Je vous ecrirai bientôt et dans l'attente je vous envoie mes  
salutation les plus cordiales.

Concetto Pozzati

Suo

Concetto Pozzati

PHAS  
SE

Archives Édouard  
Simon Jaguer

concetto pozzati  
34, via marsala  
bologna  
27 64 53